

« Tant de noms, qu'il y a à peine de la place sur les murs du cœur ».

Réflexion pour la semaine du 1er juin 2020

Avec plus de 360 000 décès par la Covid-19 dans le monde dont plus de 100 000 aux États-Unis, nous pleurons et nous lamentons.

Musique suggérée: *Saints and Beloved of God* – Dan Schutte ([cliquez ici](#))

Les noms

Hier, alors que j'étais éveillée dans le calme de la nuit, une douce pluie s'est invitée, sans l'aide d'aucune brise; et en voyant les vitres argentées, j'ai commencé par A, et c'est tombé sur Ackerman; puis Baxter et Calabro, Davis et Eberling, et les noms prenaient leur place comme des gouttelettes tombant dans le noir. Des noms imprimés sur le plafond de la nuit. Des noms dérapant dans un virage mouillé. Vingt-six saules au bord d'un ruisseau. Le matin, je suis sorti pieds nus parmi des milliers de fleurs lourdes de rosée comme des yeux en larmes, et chacune avait un nom -- Fiori inscrit sur un pétale jaune. Puis Gonzalez et Han, Ishikawa et Jenkins. Des noms écrits dans l'air et cousus dans le tissu du jour. Un nom sous une photographie scotchée à une boîte aux lettres. Un monogramme sur une chemise déchirée; Je vois que vous vous êtes fait remarquer sur les vitrines des magasins et sur les stores lumineux déployés de cette ville. Je dis les syllabes quand je tourne un coin Kelly et Lee, Medina, Nardella et O'Connor. Quand je regarde dans les bois, Nous voyons un épais enchevêtrement où les lettres sont cachées comme dans un puzzle concocté pour les enfants. Parker et Quigley dans les brindilles d'un frêne,

Rizzo, Schubert, Torres, et Upton, secrets dans les branches d'un ancien érable. Des noms écrits dans le ciel pâle. Des noms s'élevant dans le courant d'air ascendant au milieu des bâtiments. Des noms silencieux dans la pierre ou criés derrière une porte. Des noms soufflés sur la terre et sur la mer. Le soir -- lumière faiblissante, les dernières hirondelles. Un garçon sur un lac lève ses rames. Une femme près d'une fenêtre met une allumette à une bougie, et les noms sont soulignés sur les nuages roses – Vanacore et Wallace, (que X représente, si possible, ceux qu'on n'a pas trouvés) Puis Young et Ziminsky, le choc final de Z. Noms gravés sur la tête d'une épingle. Un nom enjambant un pont, un autre passant sous un tunnel. Un nom bleu, piqué à l'aiguille dans la peau. Noms des citoyens, des travailleurs, des mères et des pères, la fille aux yeux brillants, le fils rapide. Alphabet des noms dans un champ vert. Des noms dans les petites traces d'oiseaux. Noms relevés d'un chapeau ou bien en équilibre sur le bout de la langue. Les noms roulent dans le sombre entrepôt de la mémoire. Tant de noms, il y a à peine de la place sur les murs du cœur.



-- Billy Collins

Ne craignez pas, car je vous ai rachetés ; je vous ai appelés par votre nom ; vous êtes à moi. -- Isaïe 43, 1

Pour réflexion

En ces temps difficiles, il faut notamment s'efforcer de voir l'invitation plus profonde que la pandémie nous lance. Comment pouvons-nous être conscientes de la transformation qui se produit en nous-mêmes, dans nos communautés, dans la nation et dans la communauté mondiale alors que nous vivons cette période ?



Comment pouvez-vous vivre avec la réalité de tant de morts - peut-être plus qu'il n'y a de place sur le mur de votre cœur ?

Comment pouvons-nous garantir que ces morts n'ont pas été vaines et qu'elles conduiront à un avenir meilleur pour tous ceux qui habitent la terre ?

Prière finale

N'oublions pas ceux qui ont perdu la vie et tous ceux qui pleurent leur disparition. Puisse leur mort nous amener à donner notre vie pour créer un monde meilleur. Amen.

LCWR
Leadership Conference of Women Religious